

LES DEUX AILES DE LA VERITE

ou l'unité de l'Esprit

Jacques Séverin Abbatucci

Je vous propose de faire le point au cours de cette réunion sur les grandes interrogations qui se posent à l'esprit humain, accentuées de nos jours par les progrès considérables accomplis dans la vision de l'univers grâce à la science, progrès confrontés à ce que la foi nous a enseigné jusqu'ici.

Interrogations fondamentales.

Les interrogations de l'humanité devant le phénomène cosmique dans tous ses aspects, des phénomènes matériels et biologiques, jusqu'au mystère de la pensée et qui ont fait l'objet des méditations de l'homme depuis toujours, essentiellement dès l'âge de la Grèce antique. Ces interrogations se sont faites plus précises, plus documentées, plus structurées, dans l'âge moderne, grâce au développement des sciences et, notamment, des connaissances en physique, en cosmologie et en biologie. Elles sont abordées, ces interrogations, dans les trois grands domaines de l'intellect que sont la philosophie, la religion et la science.

Les philosophies

L'idée que la matière est infiniment divisible a germé dans l'esprit des philosophes grecs plusieurs centaines d'années avant notre ère. Démocrite et Épicure parmi d'autres moins éminents penseurs, posèrent ainsi l'idée qu'il était nécessairement logique que cette division aboutisse à une limite qu'ils nommèrent atome, atome signifiant en grec « impossible à couper ». Cette conception ne fit par la suite que se confirmer comme on le sait.

Les religions

De la recherche d'une explication à l'existence des êtres et plus précisément de l'homme, naquirent diverses inspirations attribuant au début des choses c'est-à-dire à la création de l'univers dans la totalité de ses expressions, la manifestation d'une puissance infinie, ordonnatrice, que les hommes désignèrent comme étant divine, sous diverses appellations. Puis, au début de notre ère des hommes d'une grande sagesse se firent l'expression d'une révélation qu'ils reconnurent comme étant dictée par cette puissance d'ordre métaphysique. En effet rien dans la nature des choses ne semblait pouvoir expliquer l'existence du monde matériel et biologique avec l'homme, en son sein, dont ils mesuraient la pensée, la conscience et son apparente liberté. L'existence d'un puissant guide immatériel et hors du temps et de l'espace paraissait être la seule explication possible pour éclairer ce mystère sortant



du néant. Seul un Dieu pouvait l'avoir conçu. Qui ou quoi d'autre aurait pu établir les multiples règles abstraites intégrant les lois de la nature construisant tout ce qui est ?

Les religions jouèrent un rôle fondamental dans le développement des diverses civilisations. La religion catholique s'est particulièrement distinguée par la révélation de la valeur de l'être humain et de sa pensée. Elle est la source de notre civilisation humaniste, caractérisant l'idéologie fondamentale de l'Occident.

Les découvertes scientifiques

Un autre aspect de l'abord de toutes les formes de la réalité par l'esprit humain est illustré par l'évolution de la méthode scientifique, se développant au cours des siècles. On peut dire que son interprétation des phénomènes matériels se base schématiquement sur une succession d'attitudes d'esprit : l'observation, l'analyse, l'hypothèse et la mise à l'épreuve de cette dernière par l'expérimentation chaque fois que celle-ci est possible. N'est-il pas remarquable que d'une certaine façon, Saint Augustin commença déjà à appliquer cette forme d'esprit dans sa démarche, lui reconnaissant une place dans l'expression de la vérité ?

Quoi qu'il en soit, cette méthode conduisit progressivement aux immenses connaissances actuelles, lesquelles ne cessent de se développer, grâce notamment aux progrès technologiques, intellectuels et à l'analyse mathématique.

La confrontation des diverses disciplines

Toutes ces voies de prise de conscience de l'univers et de la place de l'homme en son sein devaient-elles poursuivre leur chemin indépendamment, en s'ignorant les unes les autres ? L'esprit de l'homme, dans son unité, dans toutes ses formes de pensée, ne pouvait l'accepter.

La convergence de l'esprit

Le Cardinal Newman (1801-1890), Anglican converti au Catholicisme, tient une grande place dans l'évolution des idées sur la congruence possible de la foi traditionnelle et des données de la science moderne. Gilbert Donnadieu, ancien Président de l'Association nationale Teilhard de Chardin et Professeur de théologie fondamentale au Collège des Bernardins à Paris, a consacré à ce sujet un excellent article dans la revue «Teilhard aujourd'hui» (n°52, décembre 2014) ? Au sein de l'église catholique cette recherche de l'unité de pensée se développa tout particulièrement au cours des dernières décennies.

Il faut reconnaître à Pierre Teilhard de Chardin un rôle indiscutable dans cette démarche de convergence, au moins dans son inspiration.

Les trois derniers Papes jouèrent un rôle capital dans cette évolution. Je citerai seulement quelques unes de leurs interventions.

Jean-Paul II : 2003 « La vérité scientifique qui est en soi une participation à la vérité divine, peut aider la philosophie et la théologie à comprendre encore plus pleinement la personne humaine et la Révélation de Dieu sur l'homme, une révélation qui a été accomplie et perfectionnée en Jésus Christ ».

Benoît XVI

« Mes prédécesseurs Pie XII et Jean-Paul II ont fait observer qu'il n'y a aucune opposition entre la compréhension de la Création donnée par la foi et la preuve offerte par les sciences empiriques.

- Il n'existe aucune incompatibilité entre création et évolution : le monde n'est pas un « chaos », mais un « cosmos » ordonné et fondé par le Créateur, mais cela n'est pas incompatible avec la tâche de la science de l'explorer et de découvrir progressivement les lois qui le régissent et le font évoluer.

En cela Benoît XVI se fondait sur une métaphysique de l'Etre et citait saint Thomas d'Aquin rapportant au Créateur à la fois l'être et le devenir : « La création n'est ni un mouvement ni une mutation. Elle est au contraire donnée par le rapport fondamental et continu qui lie la créature au Créateur, parce qu'Il est la cause de tout être et de tout devenir ».

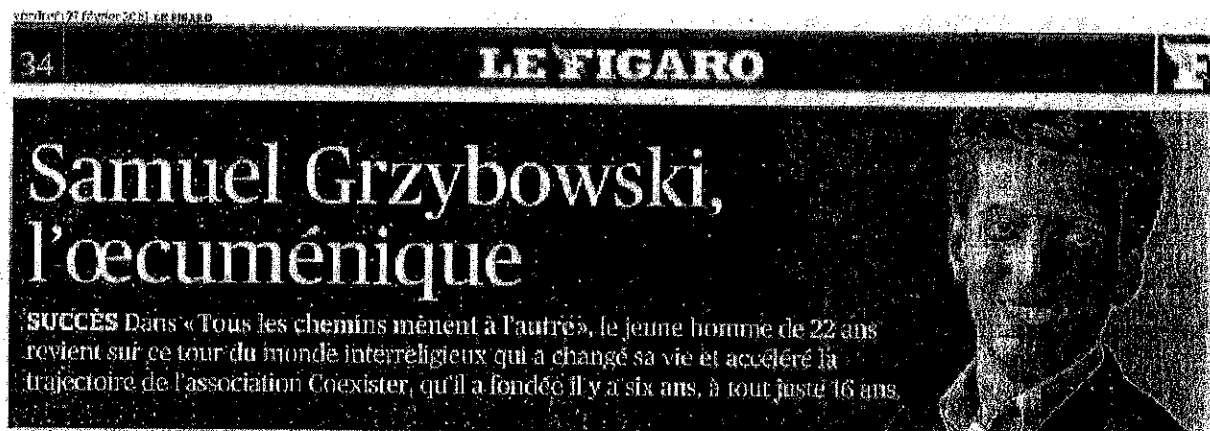
Or, c'est justement grâce aux sciences naturelles, a fait remarquer Benoît XVI, que « nous avons notablement augmenté notre compréhension du caractère unique de la place qu'occupe l'humanité à l'intérieur du cosmos ».

« Mes prédécesseurs Pie XII et Jean-Paul II ont fait observer, a rappelé le pape, qu'il n'y a aucune opposition entre la compréhension de la Création donnée par la foi et la preuve offerte par les sciences empiriques ».

François - Le Pape François a rendu un hommage appuyé à son prédécesseur Benoît XVI le qualifiant de "Grand Pape". Le Saint-Père présidait l'inauguration solennelle d'un buste de Benoît XVI, au siège de l'Académie pontificale des Sciences, en présence des membres de cette institution prestigieuse réunis en assemblée plénière. Il eut ainsi l'occasion également de s'exprimer sur une question sensible et controversée sur la création du monde. « Elle n'est pas l'œuvre du chaos, a-t-il dit, elle découle directement d'un Principe suprême qui crée par amour ». Avant de développer ces réflexions sur la Création, le Pape François avait fait l'éloge de Benoît XVI, de ses enseignements, de son exemple, de ses œuvres, de sa dévotion à l'Eglise, de sa vie monastique actuelle et son esprit, loin de s'effriter

avec le temps, se révélera de plus en plus grand et puissant au fil des générations, a-t-il assuré. Grand par la force et la profondeur de son intelligence, par sa remarquable contribution à la théologie, par ses vertus et sa foi. Le Saint-Père a relevé que l'étude et la science n'ont pas desséché la personne de Benoît XVI et son amour de Dieu et des hommes. Au contraire, la science, la sagesse et la prière ont dilaté son cœur et son esprit. Le Pape François a invité l'assemblée à rendre grâce à Dieu pour le don qu'il a fait à l'Eglise et au monde avec l'existence et le pontificat du Pape Benoît.

La religion catholique, le témoignage de ses souverains pontifes, est donc exemplaire dans sa poursuite de l'unité de l'esprit. Il faut ajouter que notre foi doit être ouverte sur le monde, en accord avec l'enseignement de Pierre Teilhard de Chardin. Elle doit nous inviter à ne pas nous refermer sur nous-mêmes dans un égocentrisme stérilisant mais elle doit nous inviter à converger avec les autres religions dans un œcuménisme authentique montant vers l'unité de l'humanité, créatrice de la noosphère espérée. L'exemple du jeune Samuel GRZYBOWSKI, fondateur avec d'autres jeunes gens de l'association œcuménique « COEXISTER », dont la devise est « TOUS LES CHEMINS MÈNENT A L'AUTRE » nous montre comment poursuivre l'évolution dans notre rôle de convergence.



Dans ce contexte, très stimulant il faut le dire pour la poursuite et l'amplification de nos discussions, je vais me permettre de vous présenter un film que m'a communiqué mon fils Pierre Charles et qui souligne bien je pense l'immensité des recherches actuelles sur un phénomène étrange : l'existence obligatoire dans le cosmos d'un état de la matière indécélable, dite pour cela « Matière noire », et d'une forme d'énergie appelée pour la même raison « Énergie noire ». Le plus étrange encore est que ces deux formes de phénomènes représenteraient à elles deux plus de 90 % de la masse totale de l'univers. Le nôtre, dans lequel nous vivons, ne représente donc qu'un peu moins de 10 % de la masse totale décelable.

Dans l'analyse théologique de la réalité, on doit tenir compte de tout cela.